

III — Réparation

La vertu de religion, depuis la chute d'Adam, doit être l'expression de la réparation et de l'expiation du péché. Ce devoir nous incombe d'autant plus que nous avons nous-mêmes fait le mal et mérité le châtiement à la suite de notre premier père.

Seigneur, je me reconnais coupable. De quoi ai-je plus besoin que d'expier mes fautes et de me réconcilier avec vous ? Je suis un disgracié devant vous ; je suis un exilé ; j'ai perdu le droit d'entrer dans ma patrie du ciel ; je suis un forçat condamné à la souffrance et à la mort . . .

Le ciel fermé sur ma tête, l'enfer grondant sous mes pas, voilà la sombre perspective à laquelle je puis m'attendre si je n'apaise votre justice irritée, ô mon Dieu.

Mais pour vous offrir une réparation égale à l'offense infinie du péché, il faut une victime d'un prix infini, et un prêtre dont la sainteté soit infinie aussi . . .

Voici que vous voulez, Seigneur, vous, le Juste par excellence, vous substituer à moi, à tous les hommes. Vous vous revêtez de la bure de nos fautes et paraissez devant votre Père en esclave humilié. Vous vous immolez au Calvaire et au saint autel comme la victime d'expiation destinée à apaiser la colère divine. En votre considération, Dieu nous ouvre les bras pour nous donner le baiser de paix.

Quel prêtre saint, pur, innocent, dévoré du zèle de la gloire de votre Père nous avons en vous, Jésus. Seigneur, vous êtes cruellement offensé par l'humanité, mais que vous êtes magnifiquement honoré par votre Fils, immolé sur la croix et sans cesse offert en Victime de propitiation au Sacrement.

Au nom des souffrances, des humiliations, de l'agonie, de votre Fils, Père, ayez pitié de tant de pauvres infi-

dèles
vent
rend
qui
rent
dema
est r
vous
Ce
dépl
enco
natu
lieu
Seigr
rêts
cond
dava
des l
à po
méri
gloir

Co
moi
désol
désir
"Fai
purif
avan
Ai
prop
Pier
Qu
espri